

vous prie de me mander comm'elle vous à traitté et comment vous vous porté.

Je vous envoie cy Joint deux lettres l'une de Son Eminence Mg.^r le Card.^{a1} [César] d'Estrées et l'autre de son secretaire, par lesquelles vous verrez les soins qu'ils se sont donnés pour M. votre fils [der spätere Abbé Beat Jakob Anton Zurlauben gemeint]. Je me rejoüis d'avoir eü cette occasion ou j'aye pü vous faire rendre un petit Service.

J'ay écrit a Monseigneur [Louis-Auguste de Bourbon] le duc du Maine pour vostre affaire [- Begehren um Ersetzung des Capitaine-commandant Georg Karl Knopfli in der Kompagnie Zurlauben im Regiment Pfyffer durch des Inhabers Sohn Beat Franz Plazidus Zurlauben -]², Je Souhaitte qu'elle est [wohl eher: fait] tout l'effet aupres de ce personnage, que vous pouvez desiré[!], J'en attendray avec Jmpatience la reponse, que je vous participeray dez aussytost que je l'auray receüe. renvoyé moy les deux lettres cy contre, et me croyé ...".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch vermutlich durch die Post angebrachte Zahlenvermerke.

2) s. AH 95/34

Original, mit Siegel - AH 91, 171-172a - Blatt 172^v und 172a^r leer

77

1680 April 8., Zug

A

SCHREIBEN VON [AMMANN BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN AN [DEN FRANZ. AMBASSADOR ROBERT-VINCENT] DE GRAVEL

"J'ay receu la lettre de V.E. pour mes seig.^{rs} et sup.^{rs} [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] lesquels m'ont eu charge de remercier V.Ex. de leur part et luy dire qu'ils Veullent estre persuade que dans peu ils pourront Jouyr des fruicts de L'alliance [- Pensionen! -], par la faveur ... [accoutumée] de V.E., selon l'offre qu'elle a fait[e] en Cette Occasion. Pour nostre affaire [- Revokation des von den VII mit Mailand/Spanien verbündeten kath. Orten, IX ausg. GL und SO, eingegangenen Reduktionsinstrumentes -]¹ Je ne ... [puis] rien dire a present Jusques a ce que nous ayons plus grande ouverture des Desseings de ... [Mess.^{rs}] les Espagnols [gemeint der mail./span. Faktion]. Au reste puisque il y a apparence que mon Voyage pour soleure [wo Zurlauben offenbar die Pensionen abholen sollte] se retardera encores quelques temps, et que Cependant J'ay escrit a Mons. le Cap.^{ne} [aux gardes, Jo-

hann Bartholomäus] Maschet [=Machet] a Paris, que dans ce temps ...²
 Je payeray le reste de la Dette ... de 600 L de la Depence de mon fils
 [Beat Jakob II. Zurlauben, dieser trat 1677 als Fantassin in die Gar-
 dekompanie Machet ein, scheint aber gleichzeitig, d.h. bis 1679 noch
 in Paris Studien nachgegangen zu sein], a Monsieur son frere [Michael
 Machet] a soleure outre Ce que Je luy [ai] bonifie cy devant. J'ay
 donc Voulu prier tres humblement V.E. d'avoir la Bonte, de me Grati-
 fier par sa bonte et faire donner sur nostre Pention, 600 livres a ce-
 dit Sieur Maschet de soleure pour Monsieur son frere, pour lesquels
 [600 livres] Je reponderay a son temps et enverray un Escrit au pre-
 mier ord.^{re} ainsy qu'on le Desirera, ... V.E. me fera une Grace parti-
 culiere, en ce ... [qu'elle me delivre] de l'envoye[r] d'icy [ce] qui
 n'est pas tousiours seur et [qu'elle me donne] en mesme temps [l'occa-
 sion de m'acquiter] de ma Parolle; Je ne manqueray de le recognoistre
 entierement en toutes les occasions."

1) s. etwa AH 57/47

2) Der hierher gehörende Einschub ist gleich zwei wenig später folgenden
 nurmehr bruchstückartig erhalten und daher kaum mehr sinnvoll einzufü-
 gen.

Konzept, stark überarbeitet und daher inhaltlich nicht immer absolut
 gesichert. - AH 91, 174

1699 Mai 4., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VON PRIOR UND KONVENT AN DEN LANDVOGT DER FREIEN AEM-
 TER, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN VON GESTELBURG, ZUG

"Demnach Wir durch sichere Hand Vernommen, was gestalten, aus sonder-
 bahrer Göttlicher Disposition, Vermitlest Einhelliger Waahl [anläss-
 lich der Zuger Landsgemeinde vom 3. Mai 1699] Ewer ... Vor anderen
 (nach erforderung dero hochberümbten qualiteten) die hohe Ehrenstell,
 der Freyen Embterischen Landtvogtey auffgetragen worden: Als haben
 Wihr, Unser Schuldigkeit gemess, die hieraus geschöpfte Freüdt, Zue
 Contestieren, Zuegleich denselben Von dem Gewaltigen Gott, glückliche
 Verrichtung, Fridtfertige Regierung, unnd selbst desiderierliches
 Wohlergehen, gantz wohlmeinend anzuewünschen nit underlassen sollen,
 noch wollen. Der Güetigen Himell, welcher Ewer ... in disen Ehrenstand
 gesetzt, Verleiche hierzu Seine krefftige Beyhilff, damith Er Vorderst
 Zue Göttlicher Ehr, zue immerwehrendem nachruhm des lobl. Stands [Zug]
 und Wohladelichen Hauses, auch selbst Eigner seiner Ehrenpersohn Unnd